



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

38 | 2014

Au défi de l'anthropocène : la nécessaire alliance des humanitaires et des environmentalistes ?

Rwanda, 1994



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/2946>

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2014

Pagination : 4-5

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

« Rwanda, 1994 », *Humanitaire* [En ligne], 38 | 2014, mis en ligne le 12 septembre 2014, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/2946>

Retour sur...

Rwanda,
1994

C'était il y a 20 ans. En cent jours, entre avril et juillet 1994, 80 % à 90 % de la population tutsie du Rwanda était massacrée par les extrémistes du Hutu Power et leurs alliés.

Pour ne pas oublier, pour rendre hommage aux victimes et exprimer notre solidarité aux survivants, nous reprenons ici le texte d'une chanson de l'association Ibuka (« Souviens-toi », en Kinyarwanda).

Auprès de qui trouverais-je le réconfort ?

Ayiiiii ! C'est la complainte de solitude du survivant, de celui qui, de retour au Rwanda, ne retrouve pas les siens, ni surtout une présence à qui parler, se confier, se livrer...

Ayiiiii
Ngire nte, nkore iki ?
Ese mbaze nde, ko uwo nabajije
atakiriho

Ayiiiii... Comment faire ? Que faire ?
Auprès de qui trouver le réconfort,
Maintenant que ceux qui me réconfortaient ont
été décimés ?

Mpingutse I Rwanda nyoberwa aho ndi
Umutima urankuka mbi igishishungwe
Maze amabere yikora ntosa Ayi weee !

Arrivée au Rwanda, autour de moi
tout est étrange
Mon cœur bat la chamade, mon ventre se noue,
tous mes membres me lâchent.
Mon corps tout entier tremble

Inzira zose zabaye ibigunda
Na ya misozi myiza yuzuye amatongo
Ahakinaga abana harakina inkona Ayi weee !

Tous les sentiers sont sombres
Les belles collines sont remplies de cadavres
Là où s'amusaient les enfants jouent les vautours

Amalira y'imfubyi ntatuma usinzira
Umubyeyi wabyaye bamugize incike
Abapfakazi benshi barwaye intimba a Ayi weee !

Les pleurs des orphelins empêchent de dormir
Les mères n'ont plus d'enfants
Les veuves croupissent sous le poids du chagrin

Kiliziya z'Imana zuzuye imirambo
Mu gihugu ahenshi hatabye Mines
Iyo bukeye ntumenya uko bwira Ayi weee !

Les églises de Dieu débordent de cadavres,
Le pays est partout jonché de mines
La nuit tombée, tu n'es pas sûr de voir le
lendemain

Bashoreye abantu uboshye ibitungwa
Bajya kubica nk'abagome
Ngo kuba umututsi ni icyaha cyibi Ayi weee !

Comme du bétail, les innocents ont été conduits
à l'abattoir
Comme des criminels, ils ont été torturés
Être Tutsi était un péché mortel

Umuhutu utishe ngo ntakabeho
Ngo ni icyitso cy'Inkotanyi akwiye gupfa
Mu muryango we hasagaye ngerere Ayi weee !

Le Hutu qui n'a pas tué, n'avait pas droit à la vie
Il était complice des Tutsi et devait mourir,
Et presque tous les siens avec lui

Ibuka Souviens-toi

N'oublie jamais rien
De ces jours de pleurs
De ces nuits de plaintes
De ces torrents de sang